

C'est la nuit, c'est forcément la nuit...



TRIANGLE

EN CONCERT

Le Triangle, 3 faces, 3 angles.

Une face électro: c'est elle qui vous attrape la tripe, vous fait le noir dans la tête jusqu'à la nuit, celle des derviches et des rêves partis envolés, plus de nord plus de sud, des corps souples et tendus qui se frôlent.

Une face trad: le grain de cordes frottées et pincées, le bois des anches fines et des carcasses vibrantes, quelque chose de végétal comme un appel à la danse, de la musique pour les pieds quand on a les pieds près du cœur.

Une face compo: ce n'est justement ni du trad arrangé, ni de la techno samplée, c'est de la musique d'aujourd'hui, composée les oreilles grandes ouvertes, les doigts qui courent sur l'instrument et le pied sur l'accélérateur.

3 angles, 3 têtes chercheuses:

Denis Pothet, une mémoire en mouvement, un grand corps solide pétri de musique traditionnelle dans ce qu'elle a de plus profond, de plus souterrain, de plus vital: la vibration, la danse, la transe. C'est pour ça qu'il compose, pour que ça vive, que ça réchauffe, et ses mélodies ne ressemblent qu'à lui.

Pascale Berthomier, la violoncelliste tout-terrain, la rigueur d'une formation classique mais sans les oeillères: partout où vous entendrez du violoncelle alors qu'il n'aurait pas dû y en avoir, ne cherchez plus, c'est elle.

Fred Bouguin enfin, compositeur et arrangeur hors-pair, celui qui n'aime rien tant que sortir la harpe de sa solitude de soliste, de beau meuble pour musée de la musique, et la froter au monde, à tous les arts de la scène.

Dans la nuit, dans le noir qui vous fait danser, tête vide et corps aux aguets, tout entier présent à ceux qui dansent autour de vous, levez les yeux: là-haut, inattendue, mouvante, la constellation du Triangle.

François Godard, conteur.